

CULTE DU 16 FÉVRIER 2025
Prédication de Marie-Pierre Van den Bossche
«A bas les murailles de Jéricho »

Nous sommes à Jéricho. Quelle muraille ?

D'autres récits à Jéricho : Zachée, parabole samaritain... Quelles murailles ?

Bartimée : La première muraille qui tombe, le premier miracle, la foule change de comportement.

Nous tous qui sommes ici rassemblés, fermons les yeux et essayons d'imaginer l'aveuglement et la surdité de la foule vis-à-vis de Bartimée, uniquement préoccupée de s'approcher de Jésus, du Maître, peut-être d'être au bénéfice d'un miracle, d'une guérison, d'une parole et qui est gênée par l'intervention de Bartimée. Songeons que cette foule ne parvient pas à voir au-delà des apparences de ce que Bartimée donne à voir, si ce n'est comme perturbateur. Elle est esclave de ses illusions, tout comme nous, bien souvent, lorsque nous considérons que l'autre comme un empêcheur de tourner en rond, parce qu'il est étranger, d'une couleur de peau différente, qu'il est handicapé, qu'il est obèse, qu'il est une femme, un homme, un enfant, une personne LGBT, ou que sais-je encore, et parce qu'il réclame une même considération que nous. Finalement, qui est handicapé ? Aveugle ? Et même sourd ? L'essentiel est invisible pour les yeux dit le Petit Prince. Il faut le cri de Bartimée pour traverser la muraille de la foule. Il faut la Parole du Christ pour retourner la foule et la faire se pencher vers l'aveugle. Le Christ nous invite à ouvrir les yeux non sur ce qui est visible, mais sur ce qui est réel, à sortir de notre indifférence, de notre silence, de notre lâcheté... Laissons-nous transformer par le Christ !

Bartimée : La deuxième muraille qui tombe, le deuxième miracle, c'est le double mouvement de Bartimée... Tout d'abord, il se débarrasse de son manteau. Nous tous qui sommes ici rassemblés, fermons les yeux et essayons d'imaginer comme Bartimée se sent dans ce manteau, qui est sans doute son bien le plus précieux. A l'époque, les personnes modestes n'en avaient qu'un. Il leur servait de vêtement dans la journée, contre le froid et la pluie, mais aussi de couverture la nuit. Le manteau, c'est ce qui protège et aussi ce qui couvre. Bartimée se sent certainement protégé dans ce manteau qu'il revêt à longueur de temps. Ce manteau est comme une deuxième peau. Mais peut-être lui pèse-t-il aussi, à la longue, se sent-il enfermé dedans, comme si ce manteau était une muraille. Et puis, d'un seul coup, la foule l'invite à s'approcher de Jésus. Alors, d'un geste non calculé, il ose se découvrir, montrer ce qu'il y a sous le masque, sous la carapace. Il quitte l'identité qui a toujours été la sienne pour se montrer dans l'authenticité de la rencontre. Il abandonne son bien le plus précieux pour aller vers plus grand que son manteau... Vers lui-même ? Et nous, de quoi le Christ nous invite-t'il à nous dévêtir pour mieux aller vers nous-même, vers ce qu'il nous appelle à être?

Demandons à l'Esprit-Saint de nous donner l'audace de nous montrer, tel que nous sommes, pour aller vers le meilleur de notre être, tel que nous sommes appelés par celui qui nous a créé... (silence)

Le mouvement de Bartimée est double : Bartimée jette son manteau et il bondit vers Jésus. Nous

tous qui sommes ici rassemblés, fermons les yeux et essayons d'imaginer comme Bartimée passe d'une position de dépendance, de mobilité réduite du fait de sa cécité, de l'état de victime, à celui d'une personne autonome, pleine d'énergie, bondissante même. Nul ne l'emmène par la main, il bondit et va vers la voix qui l'a fait appeler, avec la joie et l'enthousiasme de celui qui attend depuis longtemps et qui, d'un coup, reçoit l'invitation. Il court vers Jésus comme s'il voyait. Et si en fait, Bartimée voyait ce que d'autres ne voient pas ? Si finalement Bartimée était plus lucide que la foule ? C'est comme si Jésus le libérait des entraves de l'immobilisme, de l'incapacité, ou plutôt du sentiment d'incapacité, comme s'il donnait enfin la permission de répondre. Le mur de l'immobilisme et de la peur sont abattus. Et nous, entendons-nous, voyons-nous Jésus qui nous appelle ? Courons-nous vers lui avec confiance ? Demandons à l'Esprit-Saint de renouveler notre foi.

Bartimée : le troisième miracle, la vue que Bartimée a retrouvée... Une guérison physique, un miracle qui révèle la guérison spirituelle, la guérison intérieure et qui confirme aussi la puissance divine du Christ.

Nous tous qui sommes ici rassemblés, fermons les yeux,
et essayons d'imaginer la nuit de Bartimée, et de tous ceux qui, comme lui, sont aveugles.
Songeons que Bartimée n'a jamais vu les couleurs de l'arc-en-ciel,
de la terre se couvrant de sa robe printanière, du ciel et de la mer.

Et un jour, Jésus vient:
et pour la première fois Bartimée est entendu,
Pour la première fois, sa voix est prise en considération,
Elle a passé le mur de la foule et Jésus y a prêté attention.
Pour la première fois, la foule prend soin de lui, comme une porte qui s'ouvre dans la muraille de l'indifférence
Pour la première fois Bartimée a quitté son manteau pour aller vers une nouvelle identité
Pour la première fois, la muraille de la peur et de l'immobilisme a été abattue pour lui redonner sa liberté
Pour la première fois les yeux émerveillés découvrent
ce que nous, nous voyons depuis toujours.
Le mur de la nuit s'est déchiré et le jour est apparu.

Comme c'est beau, Seigneur ! Viens faire de chacun de nous des chrétiens éveillés et émerveillés
par tout ce que tu fais.

Amen